

Dévorons les secrets du chef populaire Robert Pendergast

Nick Arsenault

Jeune adulte diplômé de l'école secondaire à l'Île-du-Prince-Édouard et prêt à s'aventurer dans l'inconnu, Robert Pendergast admet qu'il n'était qu'un «p'tit gars de Prince-Ouest, ignorant de la nourriture». Aujourd'hui, avec un peu plus de vécu et un peu plus de maturité dans le monde des ingrédients et de la vie de tous les jours, on peut facilement lui accorder le titre de chef.

C'est en 1991 à Montréal que Robert a développé une piqûre pour la préparation de mets. Après avoir été impressionné de quelques petits restaurants où il avait travaillé sous l'oeil prudent de maîtres encourageants, ce jeune Acadien a décidé de suivre une formation de base pour la cuisine à l'Institut de tourisme et hôtellerie du Québec. «Il y a un arôme dans l'air à Montréal», a dit Robert en se rappelant de bons souvenirs. «J'ai beaucoup travaillé au Vieux-Montréal dans un excellent café midi appelé Titanic. Dans n'importe quel bon restaurant, il doit y avoir un peu plus que la nourriture, il doit y avoir une certaine ambiance appropriée. Parfois, c'est bon de jumeler la nourriture et la musique, j'adore faire ce genre de choses.»



Chef d'expérience, il s'assure de bien choisir ses ingrédients.

Ici à l'Île-du-Prince-Édouard, un programme de base semblable appelé «Art culinaire» est offert au Holland College de Charlottetown. C'est un cours de deux ans qui offre une très bonne base pour ceux qui aspirent devenir chef. «Il y a toujours des emplois dans le "Horeca", terme connu parmi les cuisiniers internationaux : Hôtels, Restaurants, Cafés», explique Robert.

Incliné à découvrir le monde, Robert s'est ensuite trouvé en Pologne, Italie, France, Irlande, à Ottawa, Toronto et Amsterdam (pour en nommer quelques-uns) avant de revenir s'établir à l'Île-du-Prince-Édouard en 2003. «J'avais l'esprit ouvert partout où je m'en allais. J'ai beaucoup appris au sujet de la nourriture par l'entremise de mes voyages et en étant accueilli dans d'autres pays. En général ces pays utilisent les mêmes ingrédients que les Canadiens, mais ils sont traités de différentes façons. Également, comment faites-vous pour savoir que vous avez le meilleur produit chez vous si vous n'avez jamais été ailleurs?»

Débrouillard de nature et confiant dans ses habiletés, Robert est l'exemple parfait de quelqu'un qui travaille avec passion, fierté et détermination dans le domaine de la cuisine. Aujourd'hui, il fait de l'ouvrage dans des restaurants, comme traiteur et comme enseignant lors de divers genres de démonstrations ou d'expositions de nourriture. «Je suis toujours impliqué dans divers projets et je sais que mon métier n'est peut-être pas typique des autres chefs, mais je peux gagner ma vie en faisant ceci. C'est ce qui m'intéresse et j'adore participer à différentes choses.»

«J'ai commencé à faire du pain lorsque j'étais à Ottawa en 1996 à un restaurant. Depuis ce temps, j'ajuste constamment ma recette. D'habitude, j'ai besoin de simplifier afin d'améliorer le produit. Lorsqu'on enlève un ingrédient, ça peut faire toute la différence.» Semblable à la vie, en sim-



Robert Pendergast, chef polyvalent, improvisateur de recettes et personne passionnée.

plifiant on devient plus efficace.

Réputé pour la préparation de ses huîtres, Robert se dit chanceux de pouvoir répondre aux questions des gens à propos de n'importe quelle nourriture. «Quand je parle à propos de mes mets avant qu'ils le mangent, ça crée une attente, ils ont hâte à l'attaquer. Je peux parler de l'histoire des huîtres, de mes méthodes de préparation, de son importance à l'Île, etc. C'est bon de pouvoir expliquer aux gens ce qu'ils mangent et de pouvoir répondre aux questions, on dirait que c'est plus vrai.»

Robert se fait souvent demander de participer à divers événements dans les Maritimes. Que ce soit à des festivals de musique, de citrouille ou des collectes de fonds pour de bonnes causes, il aime pouvoir contribuer et donner des trucs aux intéressés.

«La nourriture est quelque chose d'important pour moi et que ce soit à faire du chiard avec ma mère chez

elle ou de préparer un souper pour le Gouverneur général, cela me fait plaisir de servir les gens. J'ai rencontré des centaines de personnes par la cuisine sur ma route et j'ai vu comment la nourriture peut unir les gens. Cela, je le vois arriver constamment et c'est toujours précieux.» ♦

SOMMAIRE

Salon des bénévoles

.....Pages 2A et 3A

Conseils pour les entrepreneurs

..... Page 4A

Entente entre la Chambre de commerce de Summerside et RDÉE Î.-P.-É.

.....Page 4A

Salon des bénévoles : recrutement pour les organismes

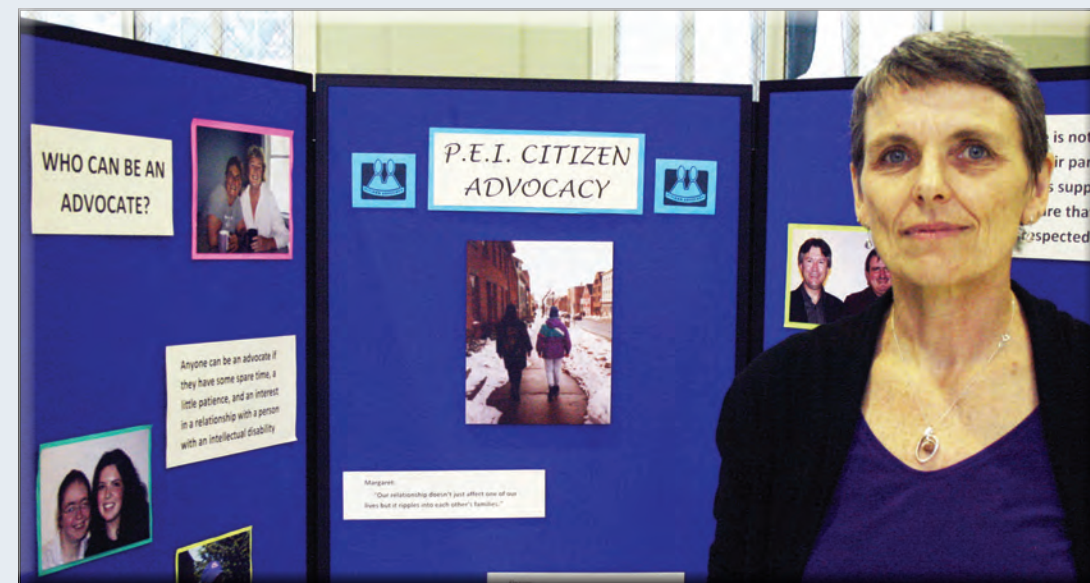
Nick Arsenault

Le 26 octobre dernier à Charlottetown, plusieurs organismes et curieux se sont présentés au gymnase de Holland College lors d'un «salon de bénévoles». Ce fut une opportunité pour faire connaître les organismes qui sont actifs dans les communautés à l'Île-du-Prince-Édouard, pour créer des partenariats et pour faire la promotion pour le recrutement de bénévoles potentiels. Plusieurs adultes intéressés ainsi qu'un grand nombre d'étudiants de toutes les cultures étaient de passage au salon afin de s'informer au sujet de ces organismes.

Le bénévolat peut constituer l'une des expériences les plus précieuses. Vous avez tout à gagner : votre collectivité ou votre cause retire un avantage de votre travail et vous bénéficiez d'une très bonne expérience. Le bénévolat est un excellent moyen d'acquérir de nouvelles compétences en effectuant de nouvelles tâches. Vous pouvez même trouver ce que vous aimerez faire pour gagner votre vie. Mieux encore, vous pouvez rencontrer des gens qui peuvent vous donner des conseils et possiblement vous aider à trouver un emploi rémunéré ultérieurement. C'est impressionnant pour les employeurs de constater que vous avez pris l'initiative d'apprendre de nouvelles choses à travers le bénévolat. On vous présente quelques exemples...

Parrainage civique Î.-P.-É.

L'objectif de cet organisme est d'assurer une bonne intégration dans la société aux personnes qui ont des déficiences intellectuelles. Parrainage civique Î.-P.-É. (P.E.I. Citizen Advocacy) s'assure de trouver et de développer des gens intéressés à travailler bénévolement avec une personne dans le besoin. Les gens à déficiences personnelles ont besoin d'un certain soutien de la part des membres de la communauté afin d'être entendus, respectés et d'avoir une chance égale. Pour plus de renseignements, veuillez contacter Rosalind au (902) 629-1546 ou par courriel à peica@eastlink.ca.



Rosalind Waters, directrice exécutive de «P.E.I. Citizen Advocacy».

Conseil des personnes avec des déficiences

Ce conseil (P.E.I. Council of People with Disabilities) fait la promotion de la participation et de l'inclusion de toutes personnes avec déficiences intellectuelles ou physiques à l'Île-du-Prince-Édouard. Cet organisme à but non lucratif est très impliqué afin d'assurer l'égalité d'emploi, d'offrir des services appropriés selon les besoins, de donner des options de carrières et de faire la promotion des droits pour ces personnes. Ils ont aussi accès à une chambre appelé «Snoezelen Room». Il s'agit d'un espace dont peuvent bénéficier les personnes ayant des problèmes sensorimoteurs, physiques ou intellectuels. C'est des sessions très positives pour les jeunes et même les moins jeunes.

Pour plus d'information, visitez leur site Web à l'adresse suivante : www.peicod.pe.ca.



Judith Bayliss, coordonnatrice du «P.E.I. Council of People with Disabilities».

Association des nouveaux arrivants au Canada de l'Î.-P.-É.

L'Association des nouveaux arrivants au Canada de l'Î.-P.-É. (PEI Association for Newcomers to Canada) fait un recrutement continu de bénévoles intéressés à agir en tant que «mentors» pour des nouveaux arrivants voulant devenir entrepreneurs à l'Île-du-Prince-Édouard. Qui pourrait devenir bénévole? Vous devez être un entrepreneur depuis un minimum de trois ans. Vous devez bien connaître la culture et l'environnement que présente l'Île-du-Prince-Édouard, être disponible pour faire une rencontre par mois pour au moins six mois et démontrer une belle appréciation des affaires internationales ainsi qu'un respect profond pour toutes les cultures. Le tout se présente comme une belle opportunité de s'ouvrir sur différentes perspectives et d'aider les immigrants à s'établir à l'Île et faire connaître leurs talents. Pour en savoir davantage, allez au site Web www.peianc.com.



Marilene Urena facilite la transition pour les nouveaux arrivants entrepreneurs à l'Île-du-Prince-Édouard.

Les Grands frères et Grandes sœurs



Elizabeth Rankin, travailleuse de cas et Heather Doran, la coordonnatrice d'événements et des bénévoles.

Avec près de 200 jeunes dans leur programme à l'Î.-P.-É., les Grands frères et Grandes sœurs (Big Brothers, Big Sisters) demeure un organisme très occupé et important. Toujours à la recherche d'adultes bénévoles qui veulent être jumelés à des jeunes, l'organisme explique que l'idée est de créer de belles relations. «Souvent, nos jeunes n'ont pas un grand soutien à la maison ou n'ont pas trop d'amis et ils ont besoin de cette connexion sociale», explique Elizabeth Rankin, qui est chargée de créer ces relations. «L'adulte est là pour s'amuser avec le jeune c'est certain, mais il ou elle doit être bon modèle quand même et bon guide afin de contribuer à l'estime de soi de certains jeunes.» Pour plus d'information, vous pouvez visiter leur site Web à l'adresse suivante : www.bbbspei.ca.

Les Jeux Olympiques spéciaux de l'Île-du-Prince-Édouard

Les Jeux Olympiques spéciaux de l'Î.-P.-É. sont toujours à la recherche de gens qui désirent contribuer à une belle cause. Présentement, l'organisation est à la recherche de bénévoles pour combler divers postes, comme entraîneur, gérant, superviseur ou adjoint. Habituellement, les gens sont placés dans un sport de leur choix, mais pas toujours, c'est selon les besoins. «Ma première initiation aux Jeux Olympiques spéciaux était lorsque j'étais entraîneuse à la balle-molle. Ce n'était pas nécessairement un sport que je connaissais beaucoup, mais je me suis débrouillée. Il faut être flexible et savoir comment composer avec diverses situations. Chaque athlète est unique!», a dit Katie Beck, coordonnatrice de programmes. Pour plus de renseignements, vous pouvez visiter leur site Web au www.sopei.com.



Katie Beck, coordonnatrice de programmes et Charity Sheehan, directrice de programmes pour les Jeux Olympiques spéciaux de l'Île. ♦

Collège Acadie Î.-P.-É. Techniques en informatique?

Nick Arsenault

Le Collège Acadie Î.-P.-É. détient plusieurs beaux programmes à offrir aux étudiants potentiels tout au long de l'année. Dans le secteur d'affaires et gestion, on retrouve un cours intéressant intitulé «Techniques en informatique». Pour être admissible à ce cours de deux ans, vous devez être diplômé d'études secondaires ou l'équivalent.

«Ce programme va permettre à l'étudiant d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour installer réparer et gérer un système informatique en réseau», explique Robert Bullen, coordonnateur du secteur affaires et gestion, ainsi qu'enseignant au Collège Acadie Î.-P.-É. «La formation va familiariser l'étudiant avec les concepts de base de Linux-Novell, Visual Basic et Serveur Windows. Suivant la formation, l'étudiant est prêt à subir l'épreuve de la certification A+, certification reconnue par l'industrie.»

«Dans ce domaine, une fois diplômé, il y a quand même un bon potentiel d'emploi à Summerside, mais je dirais que 90% de nos anciens étudiants ont été embauchés à Charlottetown», continue M. Bullen. «L'informatique et la technologie, ce sont des domaines qui sont en train d'évoluer et d'avancer très rapidement. Il y a de plus en plus d'intérêt dans le domaine des jeux vidéo par exemple et ce n'est pas toujours évident de nous mettre à jour dans ces domaines en français. Mais, nous sommes notre propre entité maintenant, et nous faisons bon chemin pour offrir des cours selon ce qu'on pense intéressant et important pour le présent et le futur.»

Pour rejoindre le coordonnateur du secteur affaires et gestion, Robert Bullen, vous pouvez envoyer un courriel à l'adresse suivante : robert.bullen@collegeacadieipe.ca. Pour plus d'information au sujet du cours «Techniques en informatique» ou les autres programmes au Collège Acadie Î.-P.-É., veuillez consulter leur site Web : www.collegeacadieipe.ca. ♦



Des conseils pour les entrepreneurs

Nick Arsenault

Lors de la semaine de formation pour les petites et moyennes entreprises, Joe Sherren, un conférencier professionnel et très dynamique, a livré une présentation très intéressante à une foule attentionnée. Selon lui, le succès est déterminé par le maintien d'une bonne attitude, établir des objectifs et ensuite, travailler à atteindre ces objectifs avec une détermination intense.

Joe Sherren a vraiment mis l'accent sur l'importance d'être très clair et précis au sujet des objectifs. Voici des statistiques qu'il avait présentées selon une étude réalisée à l'école d'administration de Harvard en 1997 : 83 % n'ont pas d'objectifs précis, 14 % ont des objectifs précis qui ne sont pas écrits et 3 % ont des objectifs précis écrits. La conclusion de cette recherche était que le 3 % qui avait des objectifs clairement établis faisait plus

Joe Sherren.



d'argent total que le 83 % qui n'avait aucun objectif. Joe encourage les gens d'aller faire une recherche pour «Le secret» ou «Le calendrier de Jerry Seinfeld» sur Google afin de découvrir d'autres moyens pour développer nos rêves.

Joe Sherren a mentionné plusieurs choses en particulier pour ceux qui

ont plus de difficulté à sortir de la fragilité sécuritaire et des vieilles façons de faire. «Il faut aider son prochain à bien paraître. Fini le temps de bousculer les autres afin de se rendre en haut de la montagne. Il faut dépasser toutes ces vieilles conditions qu'on a apprises quand on était enfant et qui ne fonctionnent pas aux jours d'aujourd'hui», a-t-il lancé. «Aussi, les évaluations de performances ne sont que des façons d'intimider. On semble juste accepter les choses sans même questionner ou voir si cela a du bon sens.»

«Les jeunes entrent dans des organismes avec des esprits créatifs, frais et innovateurs; mais, trop de systèmes et de négativité sont en place en train de sucer tout cet enthousiasme. Et qu'est-ce qui arrive? Dans moins d'un an, ces jeunes qui avaient tellement hâte de contribuer ont été convaincus qu'ils avaient besoin de se calmer et de suivre les autres. Cela n'a pas besoin d'être votre expérience

ou votre organisme, vous n'avez pas besoin de demeurer figé dans cet état qu'on pense incontrôlable», s'est exclamé Joe.

Pendant qu'il enseignait un cours à des jeunes contrevenants, Joe a eu l'idée de faire un exercice qui a changé la vie de plusieurs. L'idée est simple et il encourage tout le monde à le faire : de créer la page titre d'un journal futur (à la une) avec la réalisation de votre plus grand rêve. Vous devez écrire un beau grand titre, un texte et insérer une photo pour expliquer l'article qui parle de votre succès récent. Vous avez besoin de bien décrire ce que vous avez fait pour vous rendre à votre objectif. Ensuite, vous devez vous assurer que cet article visible et d'y retourner souvent afin de vous rappeler de votre objectif.

Qui sait, peut-être cela vaudrait la peine au lieu de vous promener un peu partout dans l'incertitude de votre prochain pas... ♦

Renforcement du développement économique

Nick Arsenault

Une entente officielle a récemment été signée entre la Chambre de commerce de Summerside, et RDÉE Î.-P.-É. afin de renforcer le développement économique des entreprises anglophones et francophones de la région de Summerside et des environs. RDÉE, étant indépendant depuis quelques mois, a voulu établir un partenariat officiel avec Summerside comme il a déjà fait avec Charlottetown, le printemps dernier. Ce partenariat permettra aux deux organisations de travailler ensemble sur divers projets et initiatives.

«La Chambre de commerce de Summerside a de bonnes relations

avec la communauté francophone et nous sommes contents de pouvoir continuer ce partenariat en travaillant ensemble sur divers projets afin de développer l'économie de notre région», a dit le président de la Chambre de commerce de Summerside, Blair Dunn. «Nous voulons aider les entrepreneurs anglophones à réaliser qu'il y a beaucoup de potentiel de clients et de services en français à l'Île», a ajouté Martin Marcoux, président du conseil d'administration de RDÉE Î.-P.-É..

Pour ce qui est de cette entente, les deux côtés vont s'entraider à promouvoir l'immigration économique, minimiser l'exode chez les jeunes et essayer de convaincre des anciens citoyens de l'Î.-P.-É. de revenir à l'Île.



Blair Dunn, président de la Chambre de commerce de Summerside, et Martin Marcoux, président du conseil d'administration de RDÉE Î.-P.-É. ♦

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN

JOURNALISTE : NICHOLAS ARSENAULT

RESPONSABLE DE LA MISE EN PAGE : ALEXANDRE ROY

IMPRESSION : ACADIE PRESSE

LA VOIE DE L'EMPLOI

5, Ave Maris Stella,
Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005

Télé. : (902) 888-3976

Courriel : marcia.enman@lavoixacadienne.com

Site Web : le contenu de la publication
est disponible en ligne

au www.lavoixacadienne.com

et au www.employmentjourney.com